

Ttb THÉÂTRE
DU TRAIN
BLEU
AVIGNON

22h05

relâches les 13 et 20

THÉÂTRE
DU TRAIN
BLEU

du 7 au 26 juillet

Billetterie

en ligne & sur place
theatredutrainbleu.fr

40, RUE PAUL SAÏN

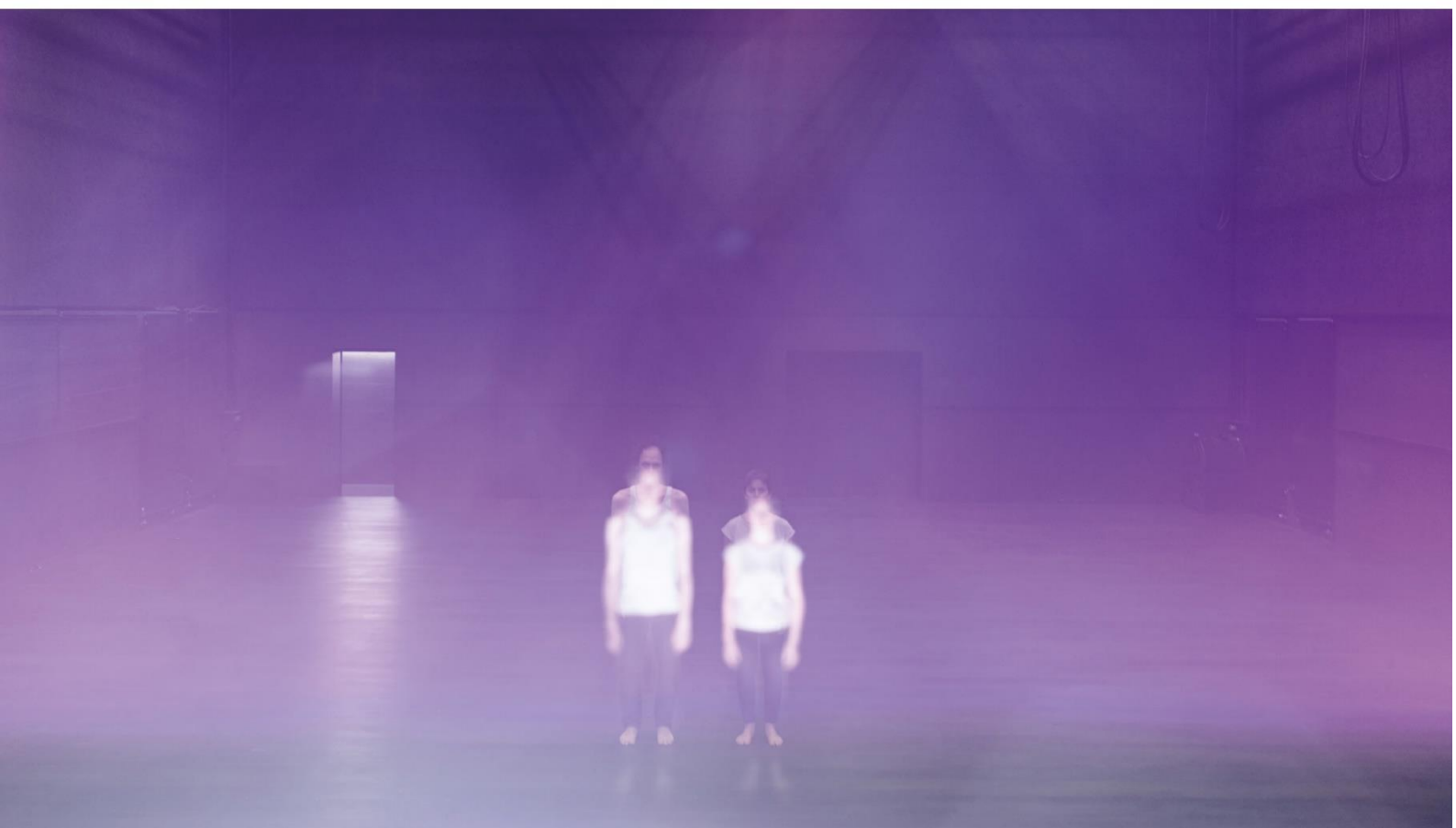
84000 AVIGNON

SANS EFFORT

de Tiphany BOVAY-KLAMETH, Joël MAILLARD et Marie RIPOLL

avec Joël MAILLARD et Marie RIPOLL

mise en scène Joël MAILLARD



Service de presse compagnie : Zef
contact@zef-bureau.fr www.zef-bureau.fr
Isabelle Muraour 06 18 46 67 37
Emily Jokiel 06 78 78 80 93
Assistées de **Swann Blanchet** 06 80 17 34 64

Service de presse Train Bleu
Murielle Richard 06 11 20 57 35
mulot-c.e@wanadoo.fr

SANS EFFORT

Mise en scène

Joël Maillard

Avec

Joël Maillard, Marie Ripoll

Non-écriture et fabrication

Tiphanie Bovay-Klameth

Joël Maillard

Marie Ripoll

Absence

René R

Transmission musicale

Louis Jucker

Lumière

Nidea Henriques

Régie

Matthieu Lecompte

Production et administration

Tutu Production - Cécilia Lubrano, Véronique

Maréchal

Diffusion

Claire Nollez

+33 6 63 61 24 35

maisonjaune.claire@gmail.com

Au Théâtre du Train Bleu

40 rue Paul Saïn

Du 7 au 26 juillet

relâches : 13 et 20

22h05

billetterie : 04 90 82 39 06 | billetterie@theatredutrainbleu.fr

www.theatredutrainbleu.fr

TOURNÉE

3-8 août 2021

Théâtre de l'Orangerie, Genève (CH)

26-27 août 2021

Festival Bonus, Hédé-Bazouges (35)

3 février 2022

Le Quatrain, Clisson (44)

11-12 février 2022

Théâtre du Pommier, Neuchâtel (CH)

Durée : 1h15

Accessible dès 14 ans

SOMMAIRE

P. 4	Préambule
P. 5	Règles du jeu
P. 6	Revue de presse (résumé du spectacle)
P. 8	Brève auto-interview
P. 10	Biographies

COPRODUCTION

far° festival des arts vivants Nyon
Arsenic - Centre d'art scénique contemporain, Lausanne

SOUTIENS À LA CRÉATION ET AUX TOURNÉES

Ville de Lausanne, Canton de Vaud, Loterie Romande, Fondation Suisse des Artistes
Interprètes, Corodis, Pro Helvetia

Compagnie SNAUT

Rue Beau-Séjour 24
1003 Lausanne
Suisse

Diffusion

Claire Nollez
+33 6 63 61 24 35
maisonjaune.claire@gmail.com

Direction artistique, communication

Joël Maillard
+41 76 420 59 03
joel@snaut.ch

Production

Tutu Production – Cécilia Lubrano
+41 22 310 07 62
cecilia@tutuproduction.ch

La compagnie SNAUT est actuellement au bénéfice d'un contrat de confiance de la Ville de Lausanne (saisons 2019-20, 2020-21, 2021-22) et d'une convention de subvention de durée déterminée du Canton de Vaud (saisons 2021-22, 2022-23, 2023-24).

PRÉAMBULE

Ancien acteur amateur, auteur par accident, metteur en scène par empirisme, j'aime me dire que je professionnalise mon dilettantisme.

Depuis 2012, j'invite des artistes partageant un certain goût pour la facétie et l'inexpertise à créer des spectacles en ma compagnie.

On y évoque souvent des micro-sociétés fermées et parfois on se projette dans des futurs relativement utopiques.

Presque toujours, on invente une supercherie plus ou moins bien ficelée consistant à prétendre être tombé complètement par hasard sur une personne ou des documents assez invraisemblables mais particulièrement inspirants, qui sont devenus la matière première du spectacle (et il se trouve que parfois c'est vrai).

QUITTER LA TERRE (présenté à Avignon dans la Sélection suisse 2018 au 11 · Gilgamesh-Belleville) et IMPOSTURE POSTHUME sont 2 pièces d'anticipation qui, avec SANS EFFORT, constituent un ensemble. Dans ces 3 travaux il est question de traces, d'absence de traces, de mémoire, d'oubli et de conservation.

LES UNIVERS, créé en 2021, donne à percevoir des échos d'univers parallèles proches du nôtre, et a pour point de départ la découverte fortuite d'un vinyle méconnu intitulé D'AUTRES MONDES SONT POSSIBLES, compilation thématique de chansons françaises étrangement passées sous les radars de l'histoire des hit-parade.

En gestation, un prétendu spectacle d'humour qui travaillera notamment autour de la tristesse, avec des chansons originales, dont la création est prévue en été 2022.

En réflexion, une pièce strictement muette qui ressemblera peut-être à une cérémonie festive, joyeuse et silencieuse, dans un futur frugal, chaud et sec.

En rêve, une pièce en langue étrangère dont le titre serait "Easy praxis".

Je songeais aux contraintes constitutives de SANS EFFORT depuis 2011.

J'ai senti en automne 2018 que le moment était venu de me pencher sur sa réalisation.

RÈGLES DU JEU

Pour la fabrication de SANS EFFORT nous nous sommes donné les interdictions suivantes :

- **ÉCRIRE QUOI QUE SOIT, Y COMPRIS DES NOTES DE TRAVAIL**
- **SE FILMER, S'ENREGISTRER, ARCHIVER**
- **LIRE ET SE DOCUMENTER PAR QUELQUE MOYEN QUE CE SOIT, À L'EXCEPTION DE CONVERSATIONS QUE NOUS AVONS EUES AVEC DES GENS**

C'est une pièce qui s'est inventée en parlant et en faisant parler, et n'est imprimée nulle part ailleurs que dans nos cerveaux. Une histoire qu'on raconte, mais que personne ne pourra jamais lire.

Tout au plus est-il permis de révéler ici l'existence d'une sorte de poème de tradition orale, aux origines peu identifiables, où il est question d'une petite communauté isolée ayant justement la particularité d'avoir abandonné l'écriture... mais aussi d'avoir découvert une plante psychotrope.

Sur scène il y a un acteur amateur qui n'est pas vraiment là, un duo d'interprètes qui disent en même temps les mêmes mots, de la musique indolemment jouée sur des instruments à une seule corde et des problèmes divers.

Avertissement

Vu sa nature particulière, je n'ai pas le droit d'en écrire davantage sur le spectacle proprement dit.

Je ne peux pas le décrire, ni présenter ses personnages, ni détailler sa fable ou sa forme, ni évoquer ce René R crédité d'*absence* au générique, etc.

Heureusement, des journalistes l'ont fait à ma place. C'est pourquoi ce dossier commence par la revue de presse, qui a donc aussi pour fonction de résumer le spectacle...

REVUE DE PRESSE (RÉSUMÉ DU SPECTACLE)

RTS Vertigo, 20 septembre 2019

Thierry Sartoretti

Le Petithéâtre de Sion accueille l'un des spectacles de théâtre romand le plus réjouissant de la saison. Avec "Sans effort", Joël Maillard explore la mémoire humaine et la transmission orale comme unique support de création.

Imaginez. C'est une île déserte. Ses premiers habitants ont fui la civilisation, sabordé leurs bateaux et tout abandonné derrière eux. Il y a de l'utopie dans ce projet. Comme une réminiscence hippie. On se nourrit de plantes, on se mélange parmi et surtout on oublie tout: plus d'écriture, pas le moindre stylo, pas le moindre livre, aucun papier. C'est la grande fraternité ou sororité de la parlotte. Les années passent, les générations se suivent... comment ces insulaires vont-ils évoluer sans écriture?

Interdiction d'écrire

Imaginez encore. C'est un spectacle de théâtre. Une création originale nommée "Sans effort". Sans effort ? Tu parles. Joël Maillard et sa complice Marie Ripoll se sont donnés de belles règles de travail. On les cite: "Interdiction d'écrire quoi que ce soit, y compris des notes de travail. Interdiction d'archiver leurs recherches sur quelque support que ce soit. Interdiction d'utiliser de la matière première enregistrée. Interdiction de lire et de se documenter par quelque moyen que ce soit, à l'exception de conversations qu'ils pourraient avoir avec des gens."

Sont-ils zinzins, Joël Maillard et Marie Ripoll ? La réponse est oui. La méthode rappelle le mouvement littéraire Oulipo qui trouvait sa liberté dans la contrainte. Et en matière de liberté, "Sans effort" est un manifeste réjouissant, drôle et délicieusement ironique.

La musique pour accompagner la transe

Les voici donc tous les deux sur un plateau à nous raconter cette aventure humaine post-écriture. Une saga entre Robinson Crusoé et la vie baba dans le Larzac dans les années 70. Tout ceci par le truchement de l'époux d'une sorte de medium décédée qui lui aurait transmis la vision future de cette société dédiée à la seule parole. On vous avait dit que c'est zinzin. Notez aussi que les habitants de l'île, à défaut de lire les notes, ne sont pas insensibles à la musique. Sauf qu'en l'absence de références au passé, leurs instruments sont pour le moins sommaires, destinés avant tout à accompagner leur transe après avoir consommé une certaine racine qui pousse sur l'île. On doit au musicien Louis Jucker l'invention de l'instrumentarium primitivo-futuriste.

Suspense, l'écriture va-t-elle jaillir à nouveau comme aux premiers temps ? L'absence d'écriture sera-t-elle une libération ou un abrutissement ? Et qui est véritablement Joël Maillard ? Ne comptez pas sur moi pour vous l'écrire...

24 heures, 29 septembre 2019

Natacha Rossel

Joël Maillard manie l'art de raconter des histoires avec la légèreté du fabuliste et le sérieux de l'artiste préoccupé par la transmission des savoirs, les traces que l'Homme laisse derrière lui. Sa dernière pépite, "Sans effort", brille tant par la force du propos que par la profondeur du conte qu'il nous donne à entendre, en duo avec la comédienne Marie Ripoll.

Le titre de la pièce est bien entendu ironique. Car le binôme en a fait, des efforts, pour se plier aux trois contraintes qu'il s'est fixées: ne rien écrire, ne rien filmer ou enregistrer pendant le processus de création, ne pas se documenter. C'est donc dans l'ellipse, le souvenir poreux et hasardeux que réside la matrice du spectacle: explorer l'oralité et la mémoire.

La pièce démarre avec le récit d'un dénommé René (campé par Joël Maillard). Ce bon Vaudois de Cugy détient une tradition orale qui lui est parvenue par son épouse malade, laquelle lui soufflait un poème pendant la nuit. De là, les comédiens (tous deux irradiant de drôlerie) nous entraînent dans une histoire à dormir debout.

Cette fable ethnologico-loufoque, contée à l'aide d'instruments de musique, nous plonge au cœur d'une communauté d'individus qui, au terme d'une fête, ont décidé de ne pas rentrer chez eux. De péripétie en péripétie, ils mettront tout en œuvre pour que leur poème ne tombe pas dans l'oubli. Au-delà de sa forme ludique, le conte révèle l'un des fondamentaux du théâtre: celui de raconter des histoires.

BRÈVE AUTO-INTERVIEW

- Vous n'avez donc réellement rien écrit pour créer ce spectacle durant lequel vous parlez pourtant sans discontinuer, et souvent à l'unisson ?
- Non, absolument rien du tout.
- Mais pouvez-vous le prouver ?
- Non. On ne peut que nous croire. Je ne peux même pas prouver à mes collègues que je n'ai pas écrit en cachette le soir en rentrant chez moi.
- Et tu n'as aucune preuve que tes collègues ont respecté les interdits ?
- Aucune. Je les crois.

- Bien, mais comment avez-vous procédé pour aboutir à ce texte, enfin cette partition de mots, comment dire, ce texte oral ?
- Un peu comme on jouerait au cadavre exquis. Ou comme le jeu qui dit "Dans mon panier il y a un fromage" ; "Dans mon panier il y a un fromage, une bouteille de gin" ; "Dans mon panier il y a un fromage, une bouteille de gin, un sachet de cacahuètes"... À toi.
- "Dans mon panier il y a un fromage, une bouteille de gin, un sachet de cacahuètes, une tablette d'antidouleurs"...
- Voilà. Ce genre de procédés.

- Si je me souviens bien de la note d'intention, un aspect du projet devait consister à "faire avec ce qu'on a". Faire avec ce que vous aviez en mémoire (et uniquement en mémoire) comme connaissances, comme connaissances au sens large.
- Oui j'avais écrit ça. Mais finalement, plutôt que d'être inexacts dans les exposés de ce que nous croyions savoir, je me suis dit, quelques mois avant le début des répétitions, qu'il serait peut-être préférable d'être spécialistes d'une histoire dont nous aurions été les seuls (ou presque) détenteurs.
- Et cette intuition s'est vérifiée ?
- Oui.

- S'engager à ne rien écrire est une chose, mais vous auriez pu faire plus simple. Parler à l'unisson vous oblige à être particulièrement rigoureux avec la mémoire, les mots utilisés, le rythme.
- Oui, la mélodie aussi...
- Et vous interprétez donc un "poème".
- C'est ça oui, qui est très précisément écrit.
- Écrit ?!!
- Oui enfin "écrit" entre guillemets.
- Explique-toi.
- On n'a jamais trouvé de terminologie satisfaisante pour nommer l'action qui consiste à "générer un flux de mots et d'idées, le stabiliser, et le conserver de manière à pouvoir le consulter en tout temps". Pour des gens qui peuvent écrire, cette action s'appelle tout simplement écrire. Mais pour des gens dans notre situation, il n'y a, à ma connaissance, aucun verbe approprié.
- Alors vous avez continué à faire usage du verbe écrire...
- Oui. On a continué à prononcer des phrases telles que "Il faut qu'on réécrive tout ce passage". C'est pas terrible hein ?

- J'ai envie de dire que c'est assez parlant. Mais j'insiste : vous auriez pu faire beaucoup plus simple. Rien écrire, mais parler beaucoup moins, ou plus simplement, ou improviser beaucoup plus, non ?
- Ho oui sans doute qu'on aurait pu... Mais il fallait avoir un peu de mérite à n'avoir rien écrit.
- Et vous n'avez rien oublié ?
- Pas grand-chose j'ai l'impression.

- Vous jouez de la musique sur des instruments à percussion.
- Oui, enfin on essaie. On est parti de zéro en terme de technique percussionniste.
- Mais comment ces instruments (fabriqués à base de pots de fleurs, de bâche en plastique, et de cordes de guitare) sont-ils arrivés jusqu'à vous ?
- Et bien, dans l'histoire racontée par le "poème" il est parfois question de musique. Mais il n'y a aucune indication quant à l'aspect et la sonorité des instruments qui génèrent cette musique. Alors Marie et moi les avons imaginés, puis avons transmis ces images mentales à Louis Jucker, qui a essayé de les réaliser.
- Et c'était ressemblant ?
- Partiellement...

- Tu aurais le droit de parler ici de René ?
- Non absolument pas. Je n'évoquerai pas René ici.
- Tu n'as pas le droit de dire comment est apparue l'idée d'ouvrir le spectacle avec une introduction où un certain René, imité par Joël, explique pourquoi il n'est finalement pas sur scène alors qu'il s'était engagé à jouer le spectacle avec Marie et Joël ?
- Non non pas du tout, c'est interdit.
- Ni de parler du fait que c'est lui qui vous a transmis le fameux poème, qu'il a lui-même reçu de quelqu'un, qui l'avait forcément d'une manière ou d'une autre reçu de quelqu'un, qui l'avait reçu de quelqu'un, qui l'avait reçu de quelqu'un (le compte y est).
- Non, arrête s'il te plaît !
- Et tu ne veux pas expliquer que s'il ne vous avait pas lâchés juste avant la première, il aurait été le seul à parler alors que vous /
- Tais-toi !

JOËL MAILLARD

Né en 1978. Vit toujours.

Il est acteur, metteur en scène et auteur.

D'abord il a longuement pratiqué le théâtre amateur, dans la troupe du village de Domdidier, dans la Broye fribourgeoise.

Il a appris et exercé la profession de boulanger-pâtissier, puis a changé de voie au début du siècle.

Il est diplômé de la section d'art dramatique du Conservatoire de Lausanne en 2004.

Il commence à écrire le 7 juillet 2005, en regardant sur Euronews la couverture, en live continu, des attentats dans le métro de Londres.

À ce jour, une quinzaine de ses textes ont été portées à la scène.

Il a participé au parcours de la Compagnie Éponyme (2006-2009), comme auteur et acteur.

Il écrit principalement des textes qu'il met en scène lui-même, mais pas seulement. Il a écrit des textes pour l'IRMAR - Institut des recherches menant à rien (*Ce qu'on va faire*), Armel Roussel (*Démocratie*), Camille Mermet (*Appartamentum*), Theater Marie (*Zukunft Europa*) et République Éphémère (un épisode de la série théâtrale *Vous êtes ici*).

Il fonde la compagnie SNAUT en 2010, et crée les pièces suivantes :

2021 LES UNIVERS

2019 SANS EFFORT

IMPOSTURE POSTHUME

2017 QUITTER LA TERRE

2015 PAS GRAND-CHOSE PLUTÔT QUE RIEN

2012 NE PLUS RIEN DIRE

LES MOTS DU TITRE (exposition évolutive)

RIEN VOIR

En tant qu'acteur, collabore depuis 2004 avec les metteurs en scènes suivants :

Halory Goerger, Robin Lescouët, Jean-François Peyret, Victor Lenoble & Mathieu Besset, Olivier Périat, Guillaume Béguin, Denis Maillefer, Jérôme Richer, Simone Audemars, Sylvianne Tille, Vincent Bonillo, Andrea Novicov, Gisèle Sallin, Oskar Gómez Mata, Julien Barroche.

Interprète les auteurs suivants :

Halory Goerger, Mary Shelley, Joël Maillard, Anne-Frédérique Rochat, Amos Oz, Antoinette Rychner, Magnus Dahlström, Jérôme Richer, Edouard Levé, Urs Widmer, Michel Layaz, Patrick Kermann, Jon Fosse, Agota Kristof, Martin Winckler, Bertolt Brecht, Rodrigo García, Molière, Charles-Ferdinand Ramuz.

En 2020 il est lauréat d'une bourse culturelle de la fondation Leenaards. Cela lui vaut, entre autres agréments, ce portrait : vimeo.com/457548314

www.snaut.ch

MARIE RIPOLL

Non-écriture, fabrication, jeu

Marie Ripoll est née à Marseille en 1987. Elle y apprend le piano au conservatoire pendant 15 ans. En 2013 elle entre à la Manufacture de Lausanne où elle se forme entre autres auprès de François Gremaud, Jean-François Sivadier, Oscar Gomez Mata, Nicolas Bouchaud et Lucie Valon. Après sa formation, elle co-fonde avec trois autres comédien·ne·s le Collectif moitié moitié moitié pour fabriquer des spectacles où l'absurde et le chant a capella se côtoient. Au printemps 2022, leur première création **Histoires sans gloire...** tournera en Suisse et leur deuxième spectacle **Objectif projet** tournera à Lyon.

TIPHANIE BOVAY-KLAMETH

Non-écriture et fabrication

Tiphane Bovay-Klameth est en 1984 à Lausanne.

Elle se forme comme comédienne à La Manufacture - HETSR de 2004 à 2007. En 2008, elle rejoint l'univers des **Deschiens** et joue *Salle des Fêtes* de Macha Makeïeff et Jérôme Deschamps, spectacle présenté dans toute la France, au Portugal et en Espagne. Au sein de la **2b company**, elle travaille avec le metteur en scène François Gremaud (RE, en 2009). En compagnie de ce dernier et de Michèle Gurtner, elle fonde le collectif **GREMAUD/GURTNER/BOVAY**. À trois, ils créent *KKQQ* aux Urbaines, *Récital à l'Arsenic*, sont artistes associés du far° festival de Nyon avec *Présentation*. Puis, ils créent *Chorale*, *Western Dramedies*, *Les Potiers*, *Vernissage* et *Les Soeurs Paulin* à l'Arsenic et au Centre Culturel Suisse de Paris, qu'ils présentent également en intégrale dans une collaboration avec le CCS et le Centre Pompidou, et enfin *Pièce*, à Vidy-Lausanne.

Tiphane Bovay-Klameth collabore également avec **Marielle Pinsard** en jouant et en participant à l'écriture de plusieurs pièces, avec Joël Maillard ou encore **Guillaume Béguin**. Parallèlement, elle a une grande expérience en tant qu'improvisatrice avec la **Cie du Cachot**, **Lausanne-Impro**, **Improlabo**, et fait partie de l'équipe suisse professionnelle d'improvisation avec laquelle elle a disputé la Coupe du Monde. Elle joue également à **Paris Impro** et remporte la Coupe avec l'équipe Trocadéro en 2018. En outre, elle donne des stages d'écriture de plateau à de jeunes comédiens dans le cadre de leur formation professionnelle.

En 2017, elle crée la **compagnie TBK** afin de réaliser ses propres projets et présente son premier solo : *D'Autres*. Elle reçoit le prix François Silvant et fait l'ouverture de la Sélection suisse en Avignon 2018. En 2019, la Fondation vaudoise pour la culture lui décerne le Prix Théâtre.

www.cie-tbk.ch

LOUIS JUCKER

Transmission musicale

1987, La Chaux-de-Fonds.

Musicien, chanteur et multi-instrumentiste, performer solo, compositeur de musique de théâtre et producteur d'enregistrements pour Hummus Records.

Lauréat du Prix suisse de musique 2021. Résident de l'atelier neuchâtelois à La Cité Internationale des Arts de Paris en 2015.

5 albums solo publiés chez Hummus Records. Tournées internationales en solo et avec le groupe Coilguns. Produit de nombreux artistes suisses du label Hummus Records. Organisateur du festival Some of the Missing Ones.

Compose pour le théâtre avec notamment « Rentrer au Volcan » d'Augustin Rebetez au Théâtre de Vidy en 2015 et « Quitter la Terre », « Imposture posthume », « Sans Effort » et « Les univers » de Joël Maillard à l'Arsenic entre 2017 et 2021, la série « La Troisième Vérité » de Camille Mermet de 2018 à 2021, ou encore « Le large existe », de Manon Krüttli et Jonas Bühler au TPR en 2018.

www.louisjucker.ch



©David Gagnebin-de Bons